## HABITAT RURAL

L'habitat rural sélectionné dans ce dossier, qui s'étend du XVII° au XIX° siècle, ne présente pas de caractères architecturaux homogènes. La seule caractéristique commune des édifices est l'utilisation, comme matériau de construction, d'un schiste gréseux extrait des carrières locales ; il laisse place, dans les encadrements de baies, au granite beige qui permet une taille plus régulière, et parfois au bois pour les bâtiments plus modestes.

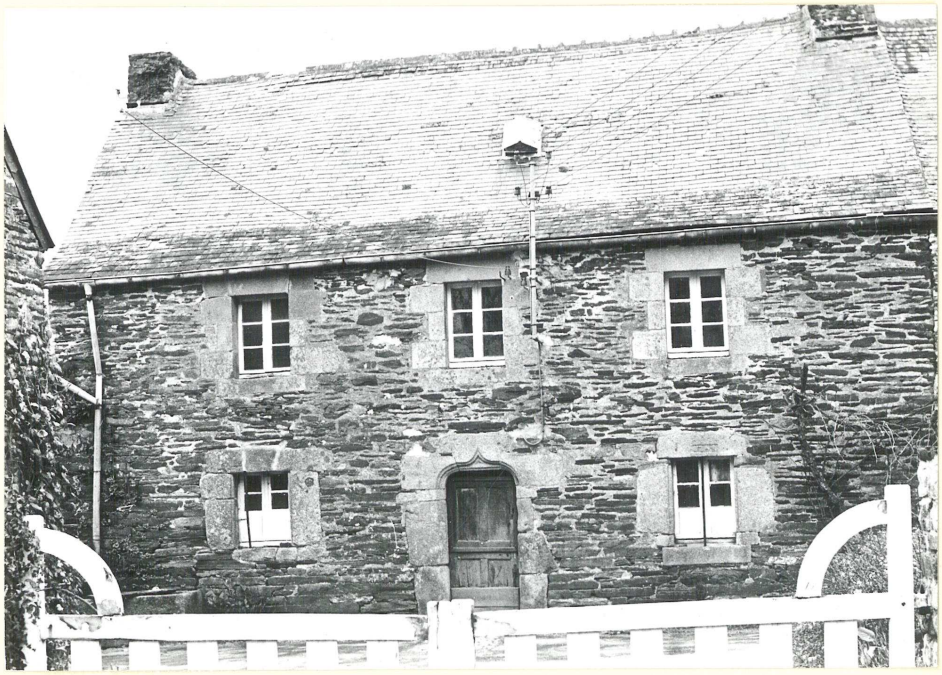
Les témoins de l'architecture rurale antérieure au XIX° siècle sont trop peu nombreux pour que l'on puisse en dresser une typologie, d'autant qu'ils ont subi pour la plupart des remaniements ou restaurations qui rendent aléatoire toute conclusion archéologique. Les habitations, transformées souvent en remise ou dépendance agricoles, ont une élévation à deux niveaux où la disposition des ouvertures (et leurs modules) répond aux nécessités de la distribution intérieure ; il n'y a donc pas de recherche de composition (sauf à partir de la seconde moitié du XVIII° siècle, ex. Coatigoff), mais un désir de donner une apparence soignée, en particulier dans la forme des ouvertures : celle de la porte, en plein-cintre (Notre-Dame, en 1638) ou en anse de panier délardé en accolade (Lindour, Parc-Bihan-Braz).L'intérieur ne conserve pas non plus de décor architectural ; le bois y est utilisé pour les cheminées et les escaliers : seul celui de Prat-Mir, contenu dans une tourelle en hors-oeuvre, est en granite.

Au XIX° siècle, la construction prend un grand essor, principalement dans la première décennie où les dates relevées sont nombreuses (1807, Kervoëllen, 1808 : Kervoëllen, Le Lec ; 1809 : Kergudon, Roc'h Guilliou ; 1810 : Parc-Bihan-Braz). Les bâtiments sont soit des dépendances à un seul niveau, avec porte encadrée d'une ou de deux fenêtres, soit des logis à un étage avec disposition des ouvertures en travées régulières. A Kerguestec, en 1850, ce rythme vertical est équilibré par un bandeau rejoignant les appuis des fenêtres de l'étage selon un procédé que l'on retrouve largement utilisé dans l'habitat de l'agglomération.

29/32 - Le hameau, situé au sommet d'une colline culminant à 68m est composé de plusieurs fermes et maisons dont la plus ancienne est datée 1761. Pour les besoins de l'exploitation, de grands bâtiments modernes ont été construits au Nord.

72/29/1359 - Vue générale du logis daté 1761 sur le linteau de la porte. Construction de qualité très soignée, où l'on remarquera les ouvertures régulièrement ordonnancées, appareillées en pierres de taille et chanfreinées.

1/15A - Alignement de la maison située face à la route ; l'ancienne exploitation se compose de dépendances formant cour ouverte. Collage très net entre la maison de gauche, datée 1754 et celle de droite datée 1844.

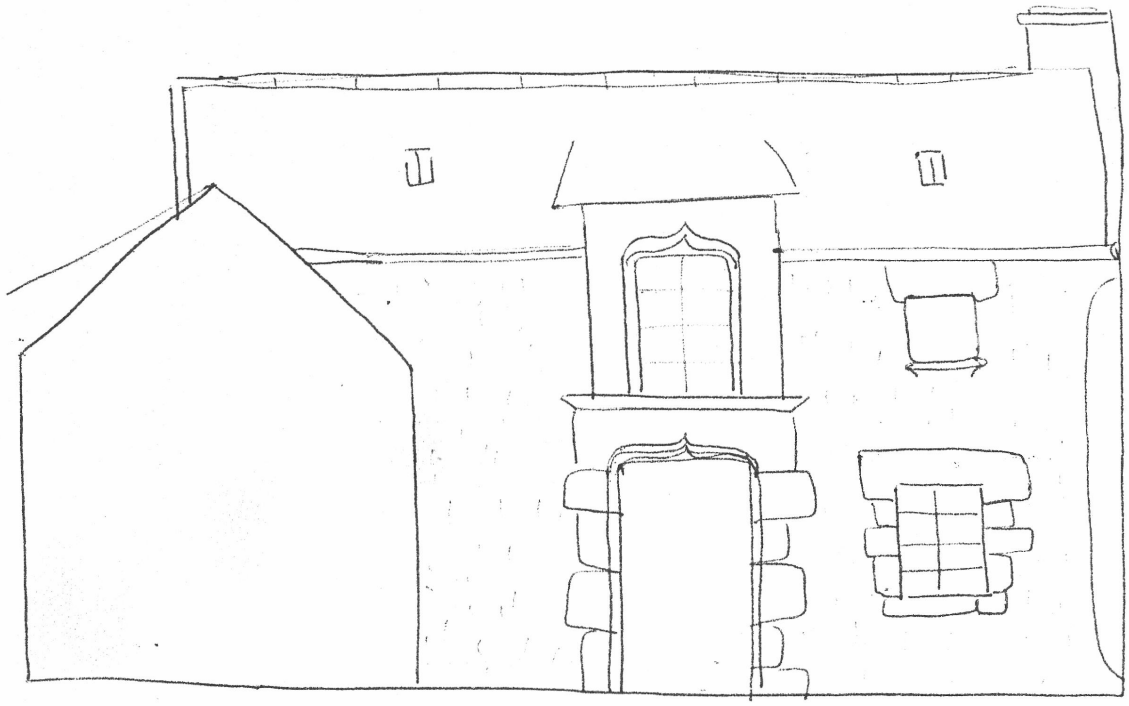


27/22 - Façade régulièrement ordonnancée en travées ; date 1754 portée sur le linteau de la fenêtre de droite. Les ouvertures de l'étage sont des remaniements du XIXº siècle.

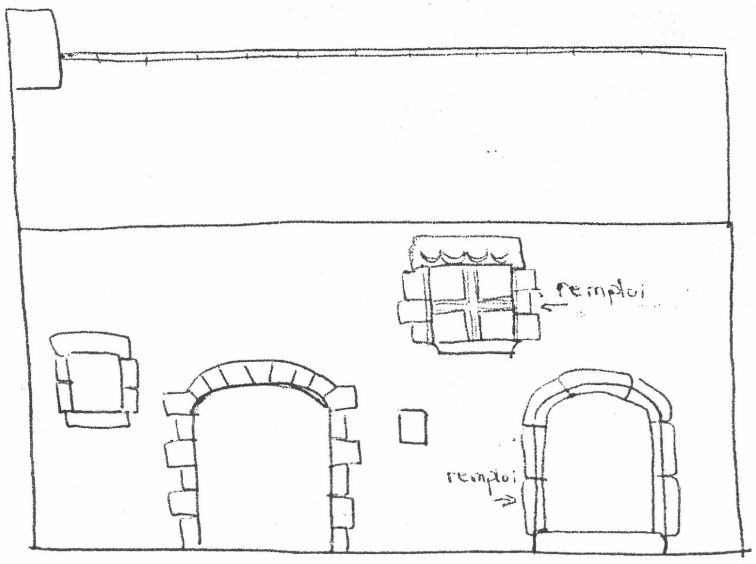
72/29/635 - Ancienne maison datée 1850 de qualité soignée ; le rythme vertical créé par les trois travées d'ouvertures est équilibré par un bandeau horizontal sur lequel s'appuient les fenêtres de l'étage. Une rangée de boulins (nichoirs pour pigeons) souligne le sommet de la façade.

15/36A - Vue de situation prise de l'Est du hameau situé à mi-pente ; les bâtiments anciens sont convertis en étable ou restaurés en habitation.

14/29A - Elévation des dépendances situées au fond de la cour ; construction très simple à ouvertures peu nombreuses à linteau de bois ; traces de reprises entre les deux parties.

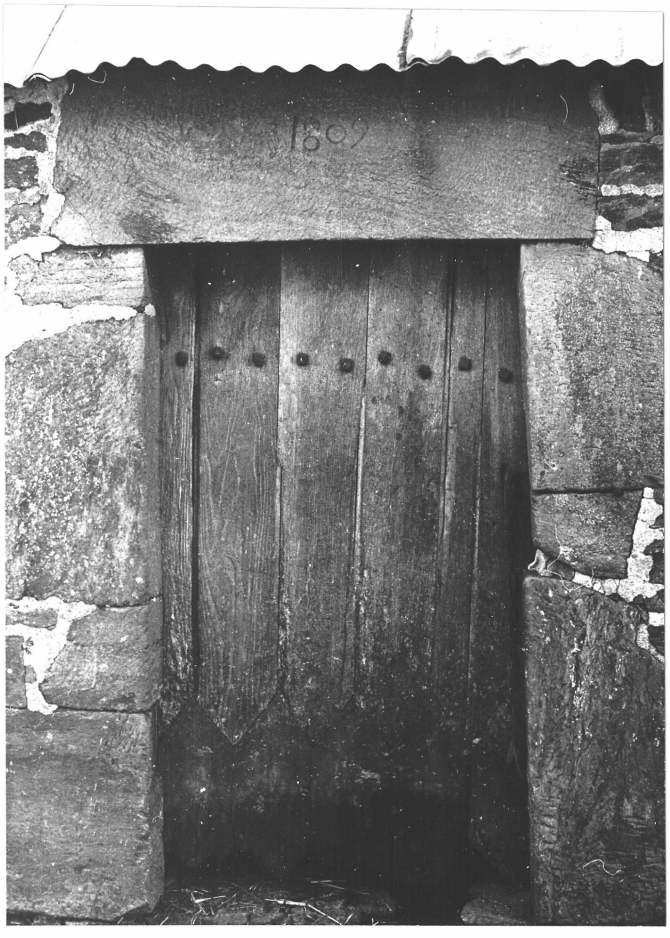


Elévation principale d'une ancienne maison restaurée.
(croquis relevé en 1968). Ouvertures anciennes, en granite beige, régulièrement disposées, corniche moulurée et appareillage des pignons montrent une construction très soignée.




Croquis de 1968 de la façade Est des communs accolés à l'ancien logis ; les ouvertures anciennes sont des remplois.

14/30A - Entrée Ouest, où les bâtiments alignés sur deux rangs forment ruelle conduisant à la cour ouverte. A droite étable datée 1809.

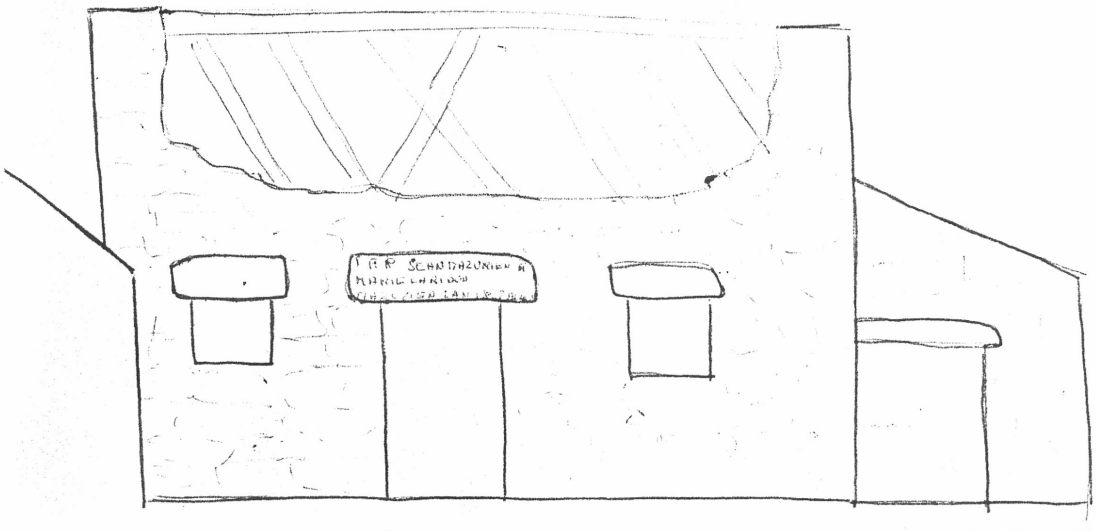



14/31A - Porte droite de l'étable précédente ; les ouvertures sont taillées dans un très beau schiste gréseux permettant une gravure fine de la date.

14/28A - Remise avec porte cochère décentrée sur le pignon ; l'accès à l'étage se fait par un escalier extérieur maçonné.

8/36 - L'exploitation disposée en cour ouverte est précédée par un alignement d'anciennes dépendances dont les bâtiments central est percé, sur les deux faces, de portes anciennes en granite taillé. Un très beau chemin creux part du Nord et descend à travers les champs.

17/7 - Vue générale prise du Sud-Ouest de l'exploitation située en bordure de l'Aulne ; à gauche la maison actuelle, à droite les bâtiments d'exploitation, dont un grand hangar, disposés en cour ouverte sans plan défini. Les bâtiments anciens sont en très mauvais état de conservation.



Croquis levé en 1968 de l'ancienne maison construite par Jean Mazurien et Marie Laridon en 1807. La construction, assez soignée, est appareillée en moëllons de grès, seuls les linteaux sont en granite.

17/5 - Etable construite en 1808 à façade régulièrement ordonnancée ; le comble est éclairé par trois petites ouvertures en plein-cintre, on y accède de plain-pied par une porte ouverte dans le pignon.

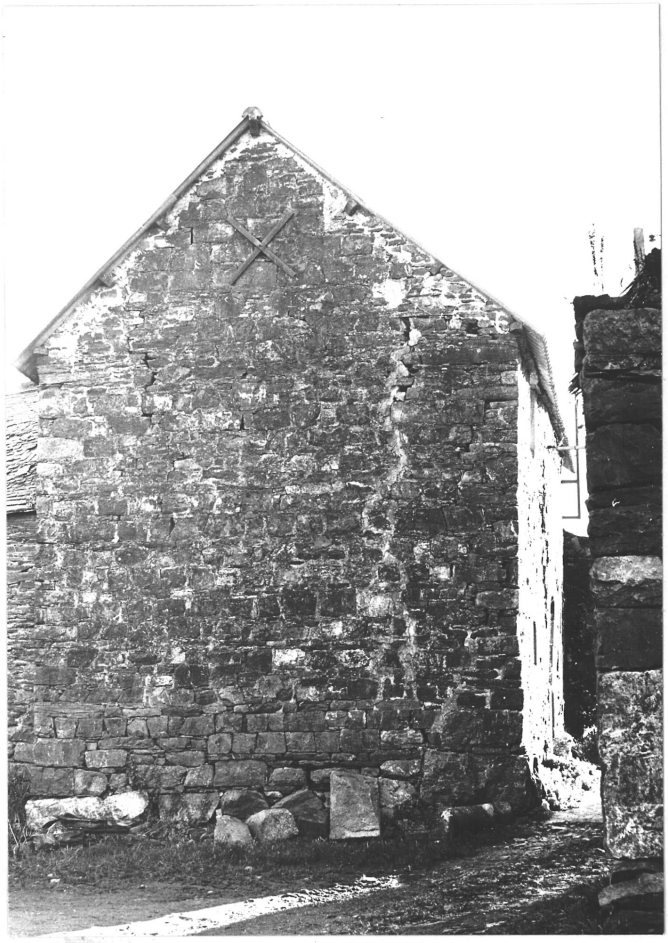
72/29/559 - Petite maison d'habitation datée 1820 comprenant un rez-de-chaussée percé de trois ouvertures à encadrement de bois, et un comble à surcroît à toiture remaniée. La cheminée engagée dans le pignon a linteau et consoles en bois.

72/29/560 - Seconde maison d'habitation précédée par une cour pavée. La façade principale est flanquée d'une aile en avancée formant " coin de table " ; on peut noter la position très légèrement décalée des fenêtres de l'étage.

10/4A - Entrée Nord-Ouest. Les communs ajoutés au XIX° siècle, au fur et à mesure des besoins, autour d'une maison du XVII° siècle, créent un plan masse complexe. Appareillage en pierres sèches de moëllons de tailles très diverses ; linteau en bois.

9/2A - Elévation antérieure de la maison du XVII° siècle dont la construction est très soignée, à la fois par l'appareillage régulier et par la recherche des couleurs, opposant le granite beige au schiste gréseux brun rougeâtre.

9/3A - Détail de la porte principale en anse de panier avec chanfrein et accolade délardés. Appareillage très soigné en granite beige.

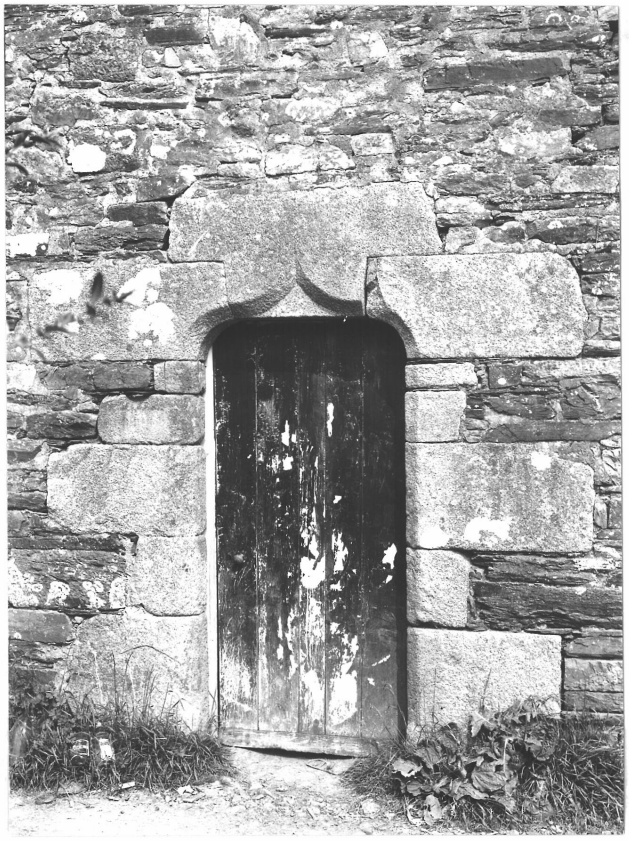


10/5A - Pignon gauche, appareillé avec autant de soin que la façade avec alternance de moëllons carrés et de petites dalles.

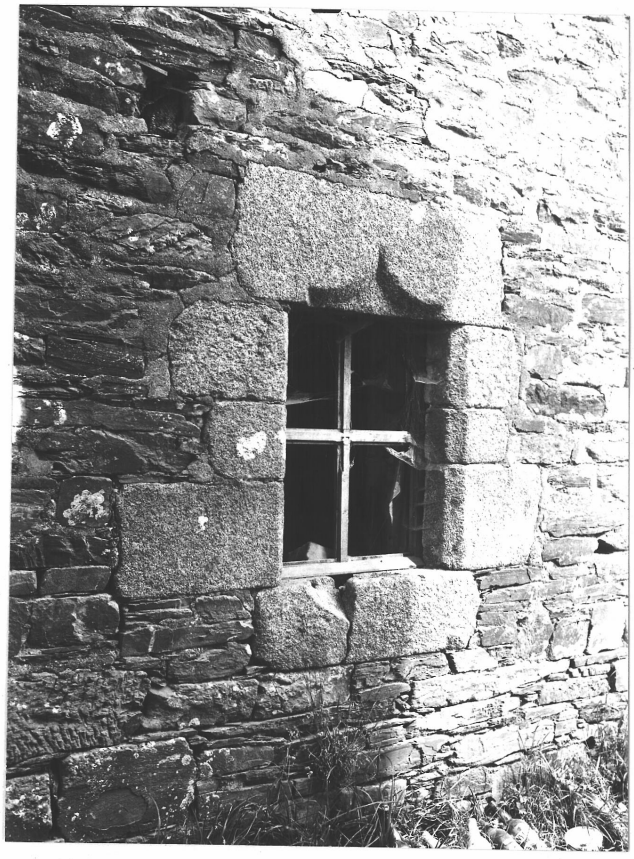
72/29/562 - L'exploitation est composée de dépendances alignées sur deux rangs, formant une ruelle conduisant à la maison d'habitation ; elles sont appareillées en moëllons de schiste avec linteau de bois pour les ouvertures.

72/29/561 - Elévation Sud de l'ancienne maison d'habitation percée de rares ouvertures disposées en fonction de la distribution intérieure. L'accès à l'étage se fait par un escalier intérieur en bois ; la cheminée engagée dans le pignon Est est également en bois.

72/29/931 - Ancienne habitation dite " le château " ; façade allongée à deux niveaux d'ouvertures disposées régulièrement. Au premier plan à gauche maison d'habitation du début du XIX° siècle.



72/29/932 - Détail de la porte ornée d'une accolade dont l'arc en anse de panier est composé d'une clef à crossette et de sommiers.

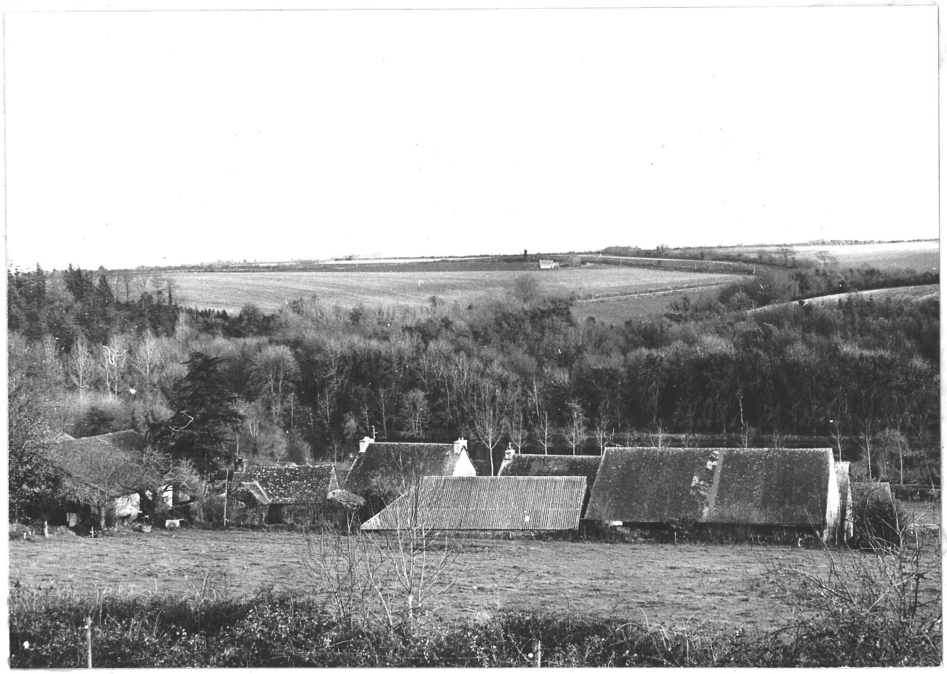


72/29/933 - Fenêtre gauche à linteau monolithe décoré d'une accolade.

72/29/934 - Le mauvais état de conservation cache la qualité de construction de l'élément de droite qui peut remonter à la fin du XVI° siècle ; l'appareillage est fait d'assises régulières avec blocage de petites dalles, un bandeau saillant souligne la toiture. A l'intérieur se trouve une cheminée en granite.

72/29/935 - Détail de la porte en anse de panier avec linteau délardé en accolade ; le chanfrein des piédroits se termine en bas par une fleur de lys. A droite début de la fenêtre, très bien appareillée elle-aussi.

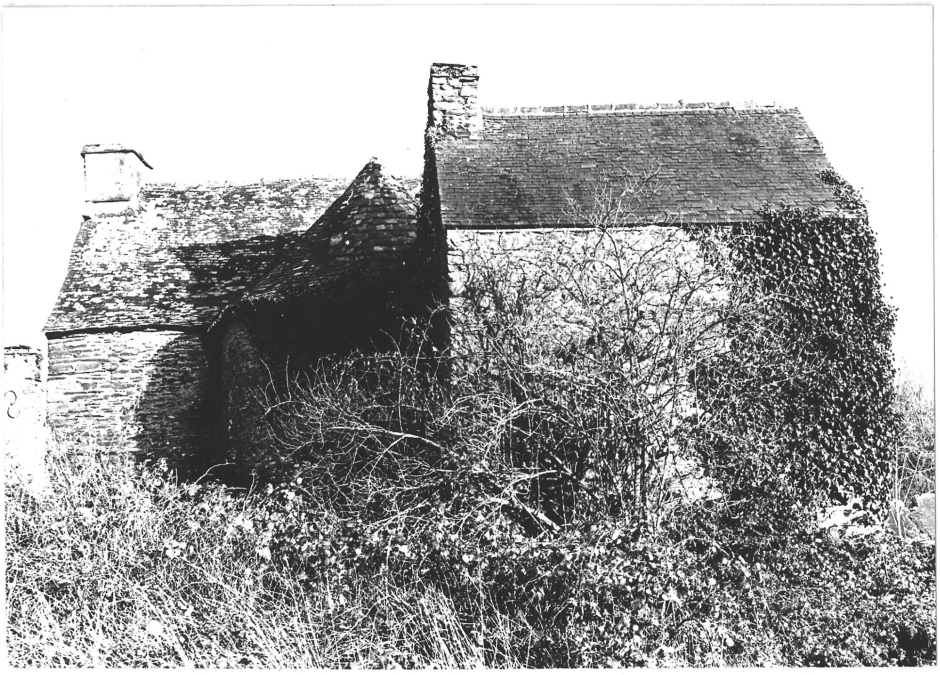
28/28 - Vue générale (prise du Nord-Est) du hameau de Penmez ; disposition en cour semi-ouverte sur un terrain légèrement pentu. Deux maisons d'habitation, orientées au Sud, composées d'un rez-de-chaussée + étage, à façades régulièrement ordonnancées.



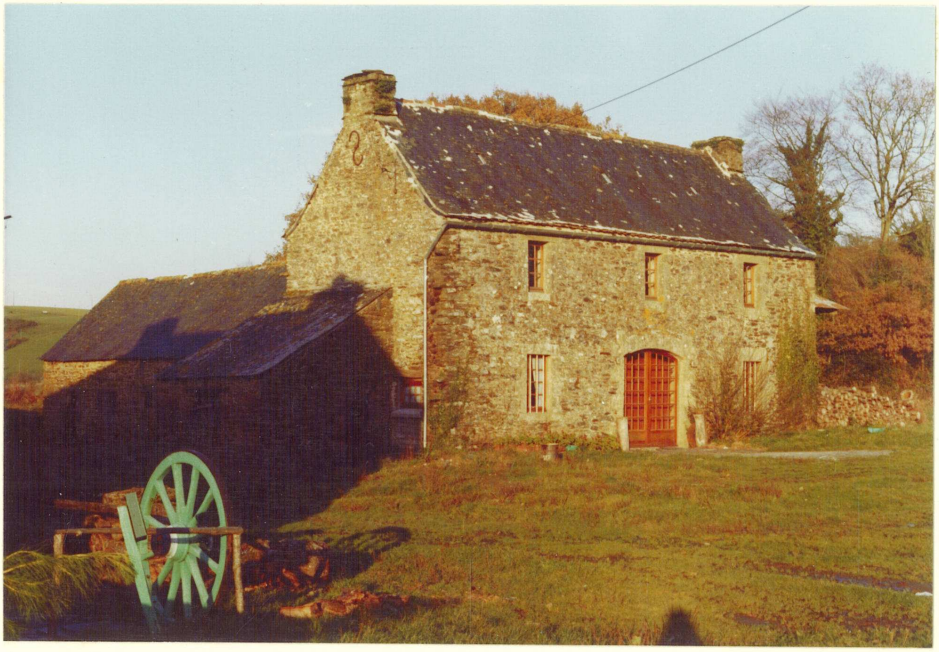
3/6 - Vue de situation du hameau prise de l'Ouest ; écart à flanc de coteau, relativement important, dont la plupart des bâtiments sont parallèles à l'Aulne et disposés en cours ouvertes.

72/29/563 - Vue générale d'une ancienne maison dont le linteau en bois porte la date 1701 ; la façade appareillée de façon assez soignée, est percée de petites ouvertures en bois disposées symétriquement.

16/0 - Le hameau comporte deux logis restaurés, l'un orienté à l'Est, l'autre au Sud, avec de nombreuses dépendances basses, dont un ancien four à pain. A gauche le logis principal, à façade régulièrement ordonnancée, doublé d'un corps parallèle sur sa face postérieure.

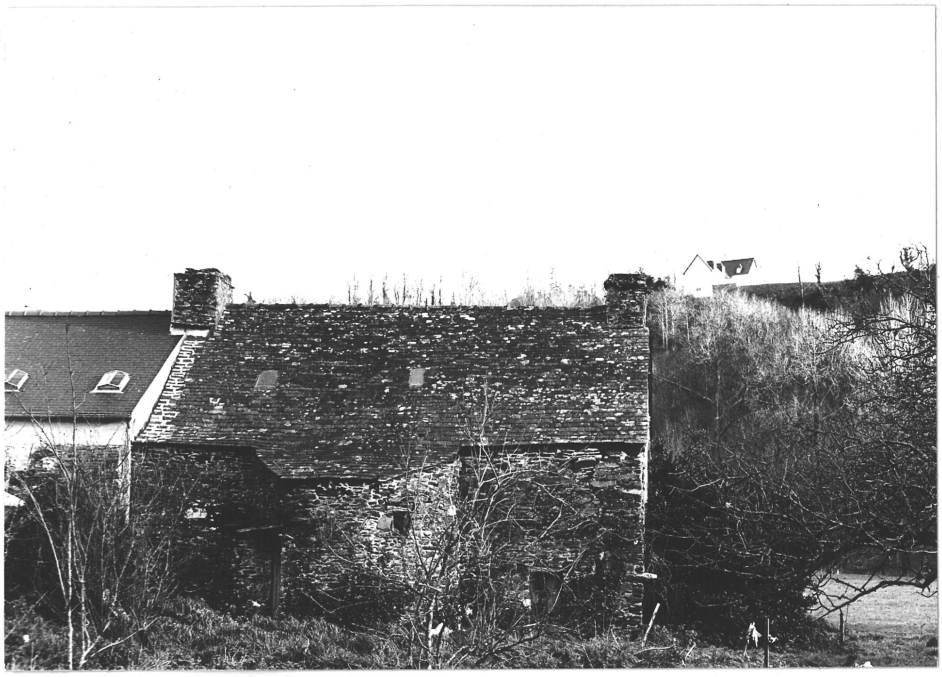


16/2 - Façade postérieure avec tourelle d'escalier coiffée en poivrière donnant accès à l'étage des deux bâtiments par un escalier tournant en granite.

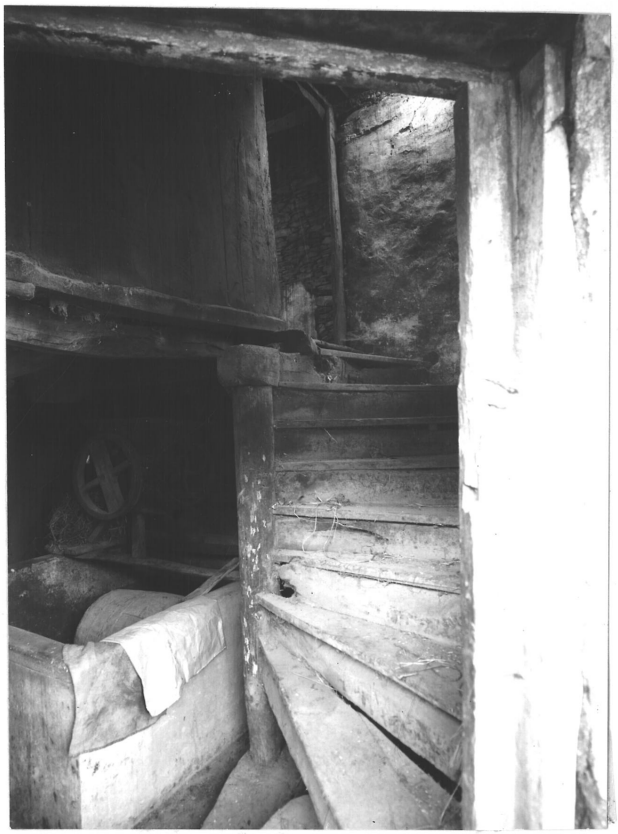


1./14A - Ancienne grange, transformée en résidence. Elévation régulière, construite en petits moëllons, percée d'ouvertures régulièrement disposées. Longue dépendance en équerre sur la façade postérieure.

72/29/1362 - Ancienne maison d'habitation, restaurée depuis. Les grandes ouvertures en granite du rez-de-chaussée sont surmontées à l'étage de petites fenêtres à linteau de bois. Un puits couvert est accolé au pignon droit.



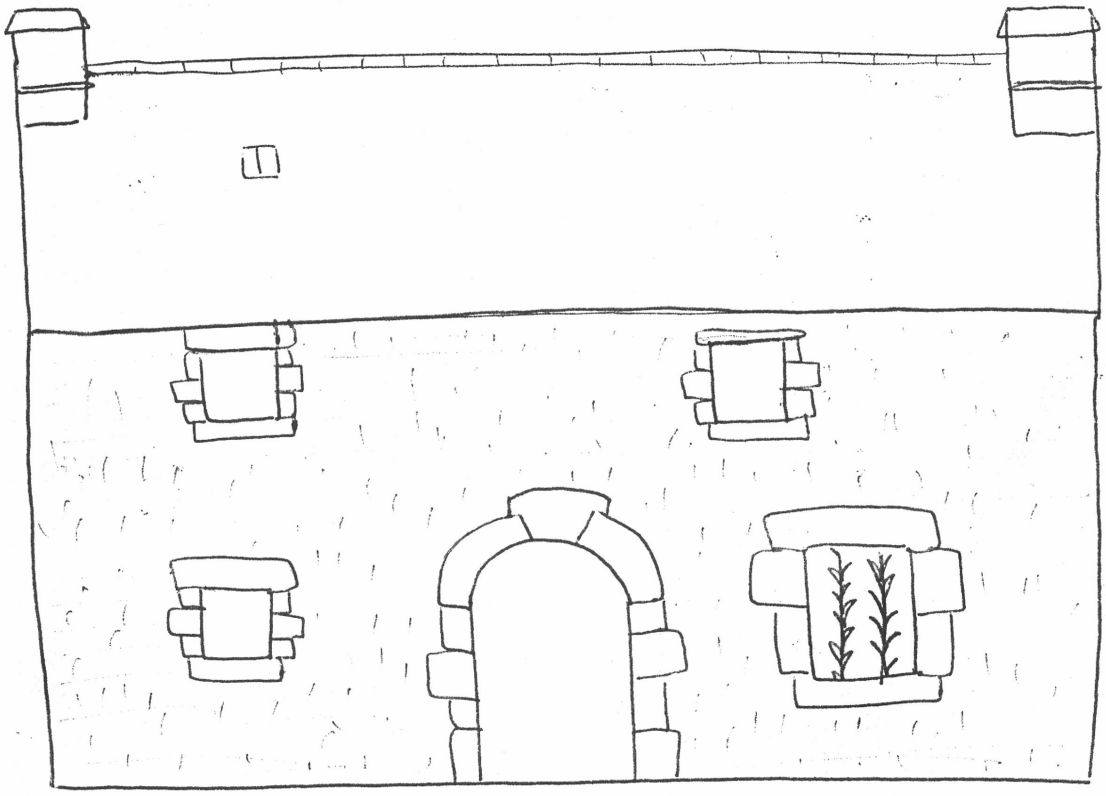
3/7 - Façade postérieure d'une dépendance accolée à la maison précédente, construite en moëllons de schiste, avec tourelle d'escalier en hors-oeuvre. A noter la situation de crête de la maison neuve construite sur le versant opposé contrastant avec la situation en fond de vallée du hameau du Quinquis.



72/29/565 - Détail de l'escalier tournant, en bois, à noyau central de plan circulaire.

Le hameau situé en bordure de l'Aulne, se compose de bâtiments orientés Sud ou Est formant cour ouverte ; les anciennes habitations sont devenues dépendances depuis la construction d'une maison en 1904.

L'édifice le plus intéressant est l'ancienne habitation du XVII° siècle, flanquée sur la façade postérieure d'une aile en équerre contenant une cheminée dans le comble. La couverture d'origine était en chaume comme l'indiquent les bandeaux horizontaux sur les souches de cheminée.

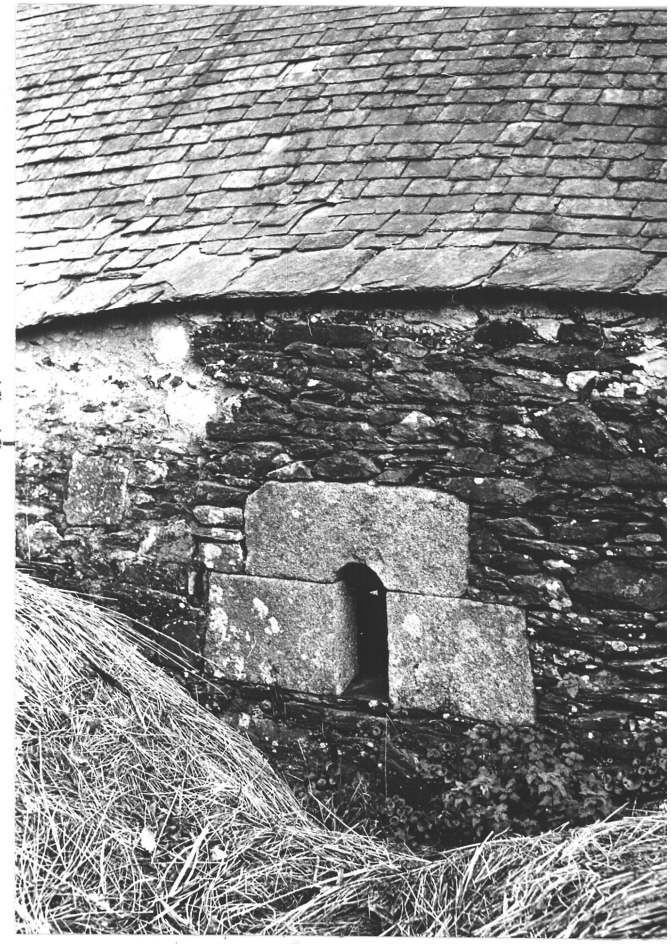


Croquis de la façade antérieure relevé en 1968 : élévation sans ordonnance, avec ouvertures de différentes tailles correspondant à leurs fonctions.

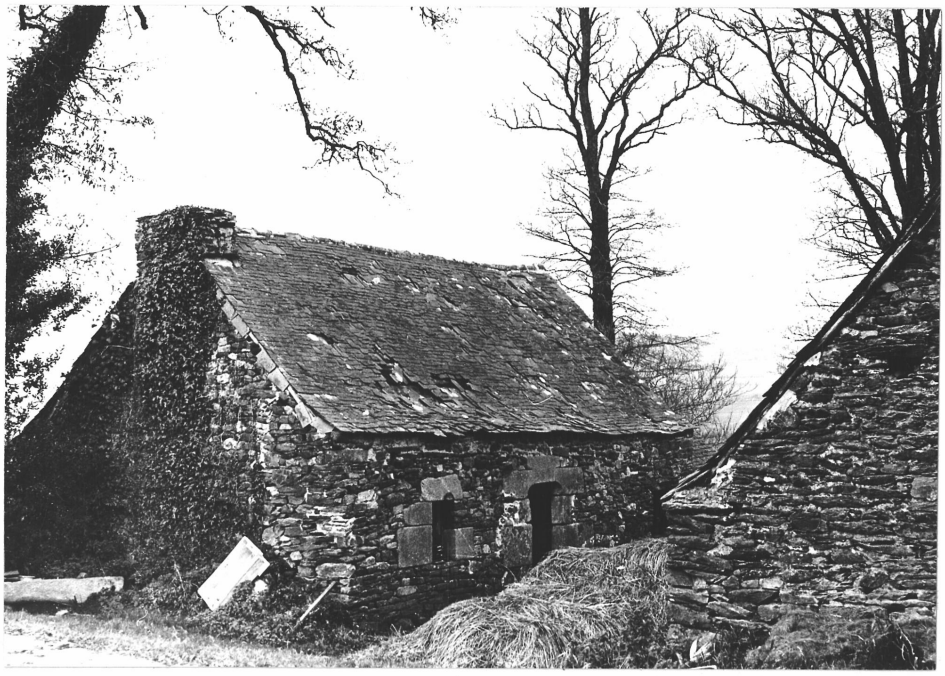
33/19A - L'exploitation est composée d'un alignement face à la route et de dépendances isolées orientées à l'Est ; les bâtiments plus récents sont situés de l'autre côté de la route. Les éléments anciens forment un ensemble homogène, quoique remanié au XIXº siècle, de constructions basses et trapues dont la toiture d'ardoises est relevée par des coyaux.

33/12A - Façade du logis daté 1809 sur le linteau de la porte. Appareillage de qualité médiocre avec utilisation du granite pour les ouvertures disposées symétriquement ; la fenêtre côté cheminée est légèrement plus grande que l'autre.

33/14A - Vue générale de l'ancienne étable où l'accès de plain-pied au comble se fait par le pignon Sud; la façade principale Est montre des remaniements anciens dans les ouvertures.



33/15A - Petit jour percé sur la façade postérieure composé d'un linteau échancré en arc plein-cintre reposant sur deux pié-droits en pierre de taille.



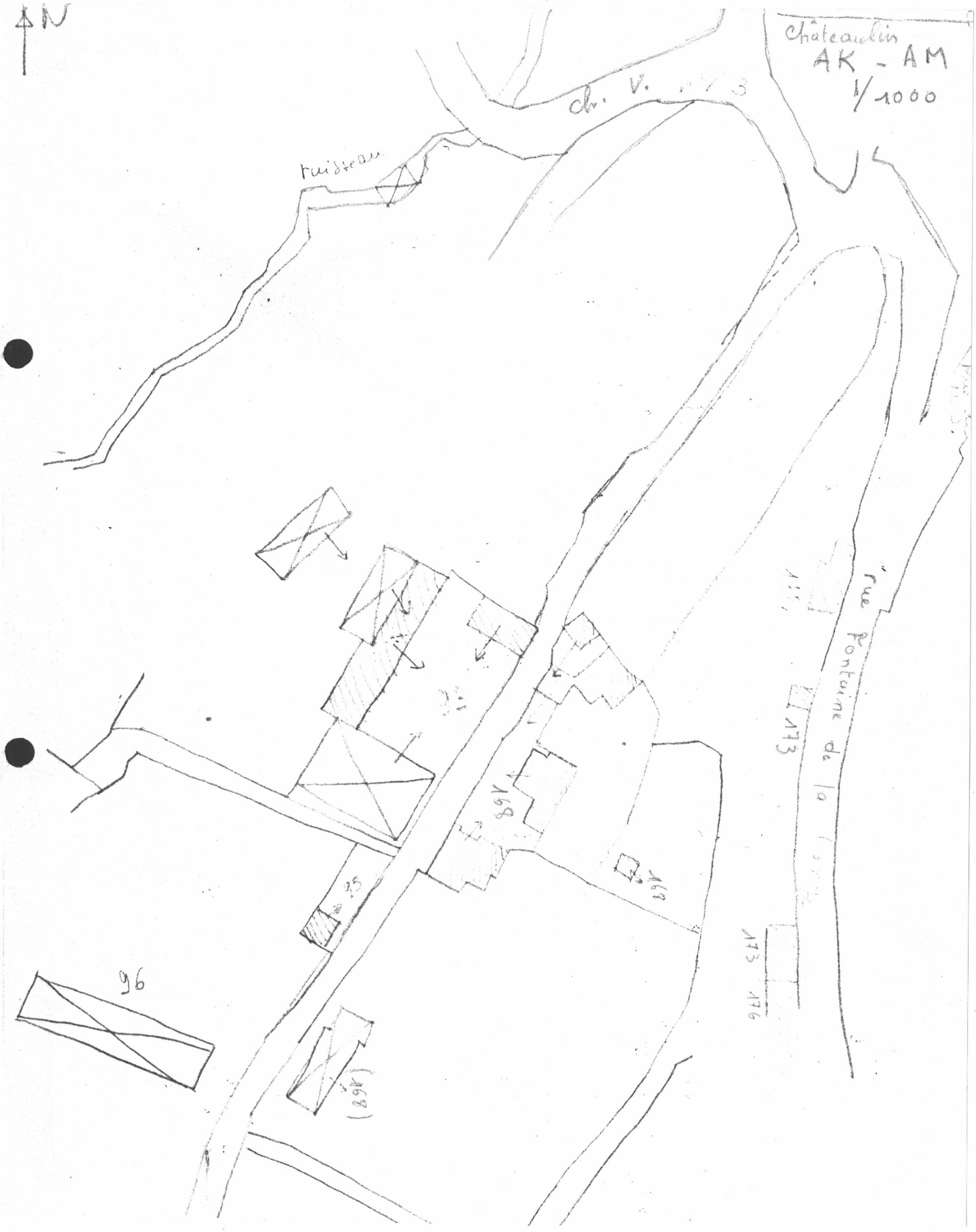
33/18A - Etable, parallèle à la précédente, dont la porte en anse de panier date du XVII° siècle.

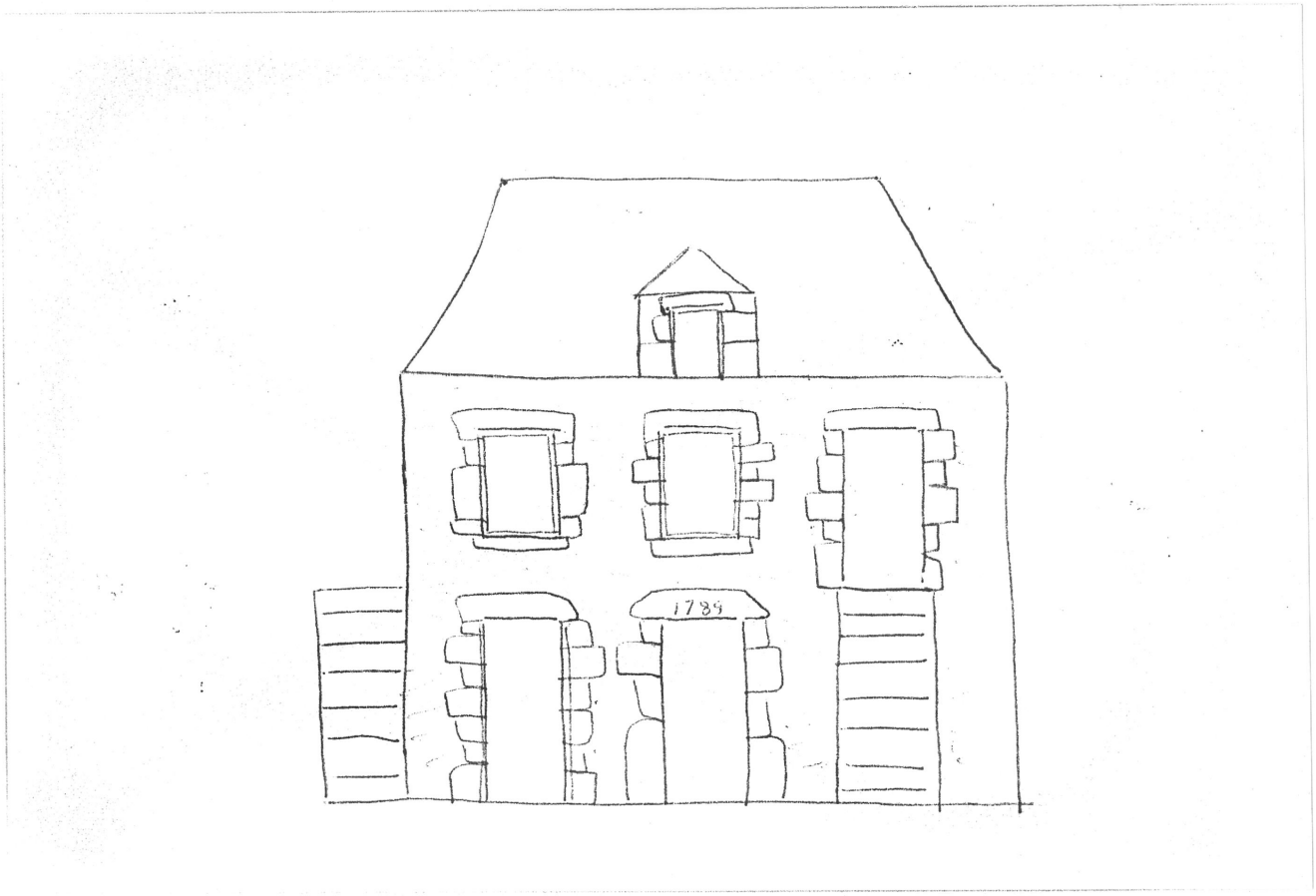
29/36 - Exploitation en cour semie-ouverte dont le logis, remontant probablement au XVIII° siècle, a été très restauré.

29/37 - Ancien four à pain, dont seule la gueule appareillée en granite est en bon état. Le fournil qui le prolongeait sur le devant a complètement disparu.

Relevé du Cadastre

A droite de la route (n°168) les bâtiments anciens de l'exploitation doublés, à gauche, de dépendances modernes.






Croquis (1968) de la façade antérieure de l'ancienne habitation convertie en grange et remise. Elévation à deux niveaux ; les deux portes du rez-de-chaussée correspondent aux deux pièces séparées par une cloison de bois ; les deux pièces se retrouvent aussi à l'étage, chacune y est desservie par un escalier extérieur.